

ZULU : renseigner, communiquer et conduire

Autor(en): **Genetti, Frédéric**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): - **(2012)**

Heft [2]: **Blindés et mécanisés**

PDF erstellt am: **26.06.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-514750>

Nutzungsbedingungen

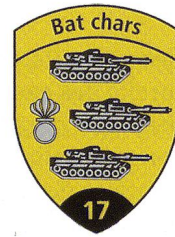
Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



La compagnie d'état-major (EM) à la prise de l'Étendard, le 29.11.2010 à Bure.

Ci-dessous : Les contrôles de la phase 0 sont minutieux.

Toutes les photos © Bat chars 17

Cp EM chars 17

ZULU : Renseigner, communiquer et conduire

Cap Frédéric Genetti

Cdt cp EM chars 17

Durant la seconde semaine du cours de répétition, les performances de la compagnie état-major du bataillon de chars 17 ont été testées, sous la forme d'un exercice d'endurance d'une durée de quatre jours, sous la direction du major Simon Berger. La mission attribuée à la compagnie pour l'exercice ZULU était de fournir les infrastructures de conduite pour l'état-major du bataillon, ainsi que d'assurer en permanence les liaisons radio, le tout sur la durée. Les explorateurs avaient pour mission de reconnaître les différents secteurs de recherche de renseignement (SRR), ainsi que d'effectuer tous les préparatifs en vue de la surveillance de secteur pour l'exercice de bataillon FONDO.

L'enjeu de la compagnie état-major consistait principalement au maintien de la réception et de la transmission des renseignements destinés aux différents responsables de cellules. Elle devait assurer la sûreté et le contrôle de l'entrée du poste de commandement (PC) de bataillon, se tenir prête à tout moment, en fonction de l'appréciation de la situation, à basculer et déplacer l'échelon de conduite dans un nouveau secteur. Elle devait aussi entreprendre la recherche de renseignements par le biais de moyens d'exploration, pilotés par l'officier renseignement (S2), le major David Schüpbach.

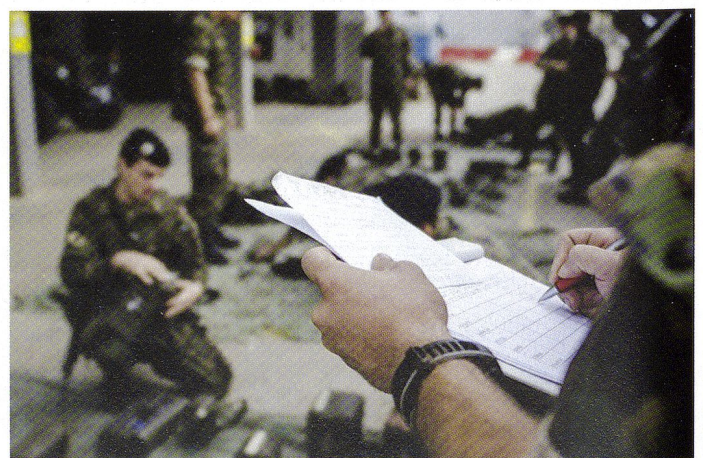
La gestion du personnel ainsi que les aspects logistiques ont joué un rôle clé dans la réussite de cet exercice. En effet, la compagnie état-major rassemble un grand nombre de compétences, ce qui se traduit par des missions différentes pour chaque section, donc des emplacements différents. Les problèmes logistiques découlant de l'éloignement géographique des sections sont bien réels. Il faut conditionner la nourriture pour trois livraisons au lieu d'une normalement ; il faut prévoir un temps suffisant pour la livraison depuis le point logistique de bataillon - jusqu'à quarante minutes, suivant les emplacements. La livraison de carburant pour les véhicules et les génératrices pouvait aussi poser problème et devait donc être soigneusement planifiée.

De par l'envergure de l'exercice, il est de rigueur que la préparation au combat – la Phase 0 – soit conduite de

façon stricte. A cet instant, chaque section a le devoir de contrôler et de préparer le matériel pour l'engagement, les liaisons, la disponibilité des véhicules et l'organisation des ravitaillements. Une fois parti, il sera trop tard et chaque élément oublié ou ne fonctionnant pas correctement peut pénaliser l'ensemble de la section, voire de la compagnie. En conduisant cette phase convenablement et en respectant le schéma commander-contrôler-corriger (CCC), on parvient à un degré de préparation permettant de créer les conditions favorables pour la réussite l'exercice.

Les préparatifs d'une compagnie d'état-major sont d'autant plus complexes que les moyens sont nombreux et divers. Il faut tenir compte, également, du fait que durant cette phase les membres de l'état-major ne sont généralement pas disponibles. Et il faut donc que ces derniers puissent arriver et trouver leur place de travail prête à l'engagement – radios déjà synthonisées et panneaux de conduite prêts.

Suite à la Phase 0, l'exercice débute et les sections prennent leurs secteurs, selon les missions reçues : les explorateurs dans le secteur place d'armes, le PC mobile tout d'abord dans le bâtiment d'instruction de la place d'armes de Bure, puis dans l'abri PC de Courgenay et enfin dans l'abri PC de Cornol. L'échelon du commandant, composé





de trois véhicules, a quant à lui pris divers emplacements de citadelle sur la place d'arme de Bure, entre Tchertau et Nalé. L'intégration et la désintégration de l'échelon du commandant dans le PC mobile ont pu être jouées plusieurs fois, avec un peu de peine au début, il faut l'avouer. En effet, ce mécanisme consistant à prendre le commandant de bataillon et son état-major « au vol » à la sortie du PC mobile, afin de lui permettre de conduire l'action de manière mobile, nécessite une excellente coordination entre les différents véhicules. D'une part, le commandant de bataillon ne doit pas attendre à l'entrée du PC, d'autre part les véhicules ne doivent pas attendre devant l'entrée du PC non plus, car leur présence trahirait nos emplacements et nos intentions.

Durant la première phase, durant laquelle les motocyclistes devaient reconnaître des emplacements possibles pour le PC et l'échelon de conduite, mais aussi pour les postes d'observation des explorateurs et des commandants de tir, sans oublier les axes de conduite et logistique. La recherche de renseignements est vraiment l'élément-clé de l'exercice, de la première à la dernière minute. Ceux-ci sont indispensables afin de nous permettre de suivre nos sections ou compagnies de combat, mais aussi les actions de l'adversaire, les risques ou encore l'état des axes routiers.

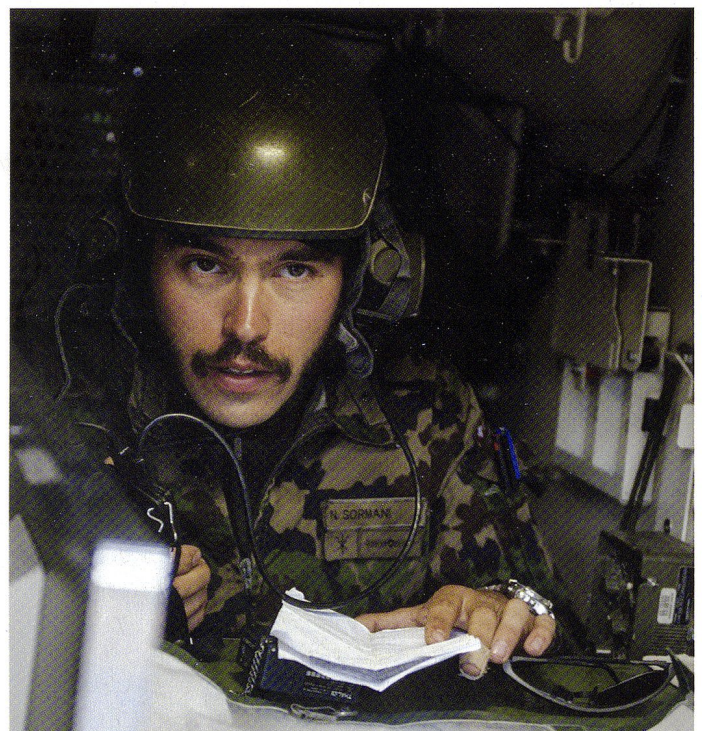
Après l'acquisition d'informations, le prochain point important a concerné les transmissions. En effet, si le message ne peut pas être transmis aux destinataires concernés, la mission ne peut être qu'un échec. L'élaboration et la synthonisation des canaux, ainsi que les contrôles de liaison, revêtent alors une importance décisive. La connaissance du terrain et les essais réalisés avec les motocyclistes permettent d'engager les relais nécessaires, afin de couvrir les dernières zones d'ombre du relief jurassien.

Dans la nuit du jeudi au vendredi, l'exercice ZURPRISE a testé l'engagement des explorateurs, qui avaient pour mission d'exercer une infiltration, puis l'exploration d'objectifs dans Nalé. Nous avons été impressionnés par les performances du système de simulation du Centre

d'instruction au combat : il a ainsi été possible de suivre tous les mouvements individuels en temps réel ; et même d'avoir une vue en direct grâce aux caméras thermiques perchées sur des mâts, dans le village d'exercice.

La conclusion de ZULU est bonne. Malgré quelques problèmes lors du contrôle de liaison et quelques baisses de régime dus à la fatigue et au manque d'effectif – car la compagnie EM a dû, à partir du jeudi, reprendre la garde de la place d'armes jusqu'à la fin du cours, afin de « libérer » les grenadiers de chars de la 17/3 pour l'exercice de bataillon- la suite de l'exercice a pris très bonne tournure, pour aboutir aux félicitations du commandant. Ceci grâce à une bonne instruction, une minutieuse préparation, une excellente conduite des cadres ainsi qu'une collaboration soudée entre tous.

F. G



Le sergent Sormani, « chef d'orchestre » des transmissions à la compagnie EM.